Enigme

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **14 (1876)**

Heft 27

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-183821

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Oh ! par exemple, c'est trop fort.

— J'étais là ; Bernard avait employé toute son éloquence et je vous assure qu'il parlait fort bien, que ses arguments étaient irrésistibles ; son père était ému, mais tenait bon ; alors Bernard lui a dit : Je vois bien que tout espoir est perdu, vous avez, vous et la tante Toinette, des préventions dont je ne triompherai pas, j'obéis ; mais puisqu'il ne m'est pas permis de posséder Anna, il me serait impossible de vivre auprès d'elle, d'être exposé à la rencontrer, mon courage ne résisterait pas à cette épreuve, je partirai donc et m'éloignerai pour toujours.

M. Croysat n'a pu résister à la douleur de son fils ; il a bien compris à son langage froid et calme que celui-ci était sincère ; il lui a ouvert les bras.

« Eh bien, a-t-il dit, va trouver la tante Toinette, si elle donne son consentement tu épousera Anna.

— Ah ! il a dit cela, le traître.

— Ma tante, c'est vous que vous trahissez, reprit en souriant la jeune fille, vous aviez ourdi une conspiration contre nous, votre allié vous abandonne, il faudra bien que vous cédiez aussi.

— On verra bien. »

Le visage de la vieille fille exprimait l'irritation ; elle paraissait réfléchir, sa physionomie n'avait rien de rassurant.

« Ma tante, dit Anna, ne lui en voulez pas de s'être laissé fléchir par les prières de son fils. »

La tante Toinette haussa les épaules.

« Que M. Croysat ait cru devoir céder aux raisons de monsieur son fils dont l'éloquence a paru si concluante à tes oreilles impartiales, c'est son affaire. Quant à moi, je n'ai pas l'habitude de prendre et d'abandonner mes résolutions à la légère, tu trouveras bon que je ne sois pas de si facile composition. Toutefois, je veux bien que tu connaisses les motifs qui m'ont fait agir, j'en appellerai à toi-même, je compte sur ton jugement et je suis convaincue que tu m'approuveras. (*A suivre.*)

Au tribunal. Le prévenu est un fort gaillard, à face patibulaire. Il est accusé de vol avec effraction. Son dossier est d'ailleurs chargé de condamnations.

Le président. Ainsi vous persistez à nier tout?

Le prévenu. Sans doute, mon président. J'ai nié à l'instruction. J'peux pas avouer ici. Un honnête homme n'a qu'une parole.

Un journal a des idées fort justes sur la question d'Orient :

« Le jour de son couronnement, dit-il, le sultan n'aura pas besoin de prononcer un long discours. Un mot suffirait pour se concilier tous les cœurs. Il n'aurait qu'à dire : Passez à la caisse. »

Nous avons reçu plusieurs réponses à la question posée dans notre numéro du 3 juin, entr'autres la suivante :

« Je ne crois pas me tromper en vous disant que vos trois individus qui ont gagné chacun 20 francs en jouant toute la nuit, faisaient de la musique ; mais sauriez-vous me dire comment le moutonnier de Vullierens a perdu 50 francs en jouant aux cartes tout seul? A. Guignard. »

D'un autre côté, et ensuite de cette même boutade, M. Montlouis, l'artiste aimé des Lausannois, nous pose cette question, que nous livrons aussi à la sagacité de nos lecteurs :

Quelle différence y a-t-il entre Gustave Lambert, le promoteur de l'expédition au pôle nord, et le chien du roi des Belges?

Dans une visite d'école, un inspecteur questionne un enfant sur la géographie.

Veux-tu me dire, mon petit, quel est le chef-lieu du canton d'Argovie ?

— C'est Aarau.

— Bien, mon ami, très bien : Et qu'est-ce qui passe par Aarau ?

— C'est le Baudet.

— Ah ! voyons, tu n'y es plus, mon enfant ; où as-tu appris cela ?

— M'ssieu, c'est qu'on dit toujours : *Aarau sur le Baudet !*

C'était lors du concert helvétique, donné à Lausanne, il y a déjà bien des années. Un habitant des Monts de Pully rencontre, aux Escaliers-du-Marché, un commissionnaire portant à la cathédrale une contrebasse. N'ayant jamais vu pareil instrument, il s'arrête court et fait cette réflexion à demi-voix : « *Tonnerre, quien violon, faut-te avâi on bré po sein djuï !* »

Enigme.

Quand je suis jeune, je suis blanche,
Vieille, je change de couleur :
Je vis longtemps, et si je penche,
On me détruit, car je fais peur.

Mais pendant ma longne carrière,
Je suis de grande utilité,
Et je passe ma vie entière
A donner l'hospitalité.

On me trouve partout si bonne
Que chacun veut m'avoir à soi;
J'ai beau vouloir n'être à personne,
Je suis esclave malgré moi.

Enfin, quoi que je fasse,
Je ne sais point où me cacher,
Je n'ai donc rien qui t'embarrasse,
Car tu me vois sans me chercher.

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET
Rue Pépinet, Lausanne

PAPIER POUR FLEURS
Lanternes vénitiennes, ballons et petites bougies pour illumination.

PAPIER NAPPE
pour tables de cantine.

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS
Un joli volume de 160 pages. Prix : 2 fr.
Remise d'usage aux librairies.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY